

# AR C en CIEL

Novembre 2008 — Numéro 83

## EDITORIAL

Chers amis lecteurs bonjour,

Je commencerai cette fois ci par vous parler de notre tout premier concours d'acrobates qui s'est déroulé le 19 octobre dernier. Un nouveau concours, donc, une innovation Centre Jeunes Kamenge, qui a permis à troupes d'acrobates de se produire pendant une durée de 20 minutes chacun. Un Concours émouvant car laissant la place à des acrobates de tout âges, de toutes origines, provenant des différentes communes de Bujumbura, nous démontrant leur talents. Une grande disparité aussi entre des groupes disposant inéluctablement de moyens (costumes, accessoires, musique) et d'autres sans, qui nous ont néanmoins proposé un show à la seule sueur de leurs efforts et de leurs talents. Ce mélange, je vous le concède, m'a ému et le public, venu nombreux, a été extrêmement sympathique, respectueux et chaleureux à l'égard de tous. Bravo pour cette atmosphère que vous avez su créer : une ambiance de fête, de rêve, de surpassement de soi, d'encouragements, de partage ! Ce jour là, NOUS avons tous réussi !

Nous nous retrouverons pour un nouveau concours le dimanche 2 novembre au CJK : le premier grand concours de danses traditionnelles des Quartiers Nord. Ne râtez pas ce rendez vous.

Enfin je terminerai sur ce petit conseil pour vos vies, pour nos vies :

De manière générale, cessez ces jalousies interminables, regardez et concentrez vous sur votre vie. Mettez toute votre énergie dans la construction de votre propre existence et cessez de regarder, commenter et fantasmer sur la vie des autres. Vous perdez votre temps. Nous savons tous que la jalousie n'a jamais rien apporté de bon à personne, ni à celui qui est jaloux, ni à celui qui est jaloué.

Cessez les blablas (pour reprendre les mots de notre cher Fakoly), vous reprochez souvent aux politiciens de ce monde de nous gaver de blablas mais qu'en est il de ceux qui parlent des faits et gestes des autres toute la journée et qui se lamentent quand la soirée arrive parce qu'ils n'ont rien produit ou gagné ! Des opportunités il y en a peu, certes, mais ce sont ceux qui savent ce qu'ils veulent qui se battent pour avancer, pour les décrocher, qui, le plus souvent, y parviennent. A bon entendeur.

Sur ce, chers amis, je vous souhaite une excellente lecture.

Claire



## SOMMAIRE

<b>ACTUALITES</b>	<b>P2-5</b>	<b>JEUX</b>	<b>P9-10</b>
<b>DIVERS</b>	<b>P6-7</b>	<b>BLAGUES</b>	<b>P11</b>
<b>POEMES</b>	<b>P8</b>	<b>DESSIN</b>	<b>P12</b>

**CENTRE JEUNES KAMENGE**

**BP 783 BUJUMBURA, BURUNDI**

**TEL : 22 23 28 05 - FAX : 22 23 28 07 - PORT : (0)79 921 760**

**E-MAIL : CENTRE@CEJEKA.ORG ; PAGE WEB : WWW.CEJEKA.ORG**

# ACTUALITES

## LE TRÉSOR CACHÉ



Dans la vie quotidienne, dans la vie de tous les jours, il arrive souvent à chacun d'entre nous de réfléchir sur des questions différentes, comme le résultat des situations que nous vivons chaque jour.

Pendant mon séjour ici au Centre et au Burundi, dans ces mois, je me suis retrouvée plusieurs fois à réfléchir au fait que chacun d'entre nous (vraiment chacun, personne ne peut s'exclure !) est particulier, et que chacun possède des caractéristiques caractérielles et comportementales que nous ne pouvons trouver chez les autres.

Pour certains, ces particularités sont très évidentes, pour d'autres, il faut chercher en profondeur pour les trouver...mais en tout cas elles sont là !

Voilà un motif pour lequel c'est toujours très important de chercher à se connaître et de ne pas s'arrêter aux apparences. Ça c'est un processus qu'à mon avis il faut appliquer dans le rapport avec les autres et dans le rapport avec nous-même. Combien de fois ça peut arriver de se sentir vide et inutile ! Ces sont des phases que tout le monde traverse, même si nous n'en parlons pas ou les cachons. L'important c'est de se bien se connaître pour savoir que nous avons une « force unique » qui peut nous aider à sortir de ces moments là.

Mais attention ! Je ne crois pas qu'il soit suffisant de forcer sur nous-même pour trouver les solutions à nos problèmes. La « force unique » a laquelle je fais référence ci-dessus c'est l'individualité de chacun, (et non l'individualisme, car il existe une grande différence entre les deux mots !), accompagnée par l'individualité des amis et de tous ceux qui constituent notre entourage, que nous aimons beaucoup justement a cause de leurs particularités.

Chacun de nous est unique, personne ne peut remplacer quelqu'un d'autre dans ce monde !

Surtout entre nous les jeunes, je crois que c'est fondamental de chercher, en allant au plus profond de tous ceux qui sont à nos cotés...si parmi et entre vous, il y a quelqu'un qui n'a jamais expérimenté cela, c'est le moment d'essayer...beaucoup de surprises vous attendent chez les amis et chez les personnes autour de vous !

En pensant à mon départ pour l'Italie, j'ai un voeu que je me sens d'adresser à chacun d'entre vous, à tous ceux que j'ai connu, à tous mes amis, à tous ceux avec lesquels j'ai parlé, avec lesquels j'ai rigolé, avec lesquels je me suis amusée, et ce vœu est le suivant : creusez, cherchez en vous et chez les autres, et quand vous aurez trouvé le grand trésor que chacun porte en soi, je vous en prie : préservez-le, soignez-le, défendez-le.

Chacun de vous est un trésor pour les autres, pour le Burundi et pour le monde entier...ne changez pas ! Ne perdez pas ce qui vous rend spéciaux !

Camilla

## La vraie vie

Mes cher (ès) ami (es) lecteurs (trices) bonjours, me voilà encore une fois devant vous sans aucune intention de vous casser les pieds avec mon article sur la « vraie vie ».

Il y a pas mal d'activités ici au Centre Jeunes Kamenge, des différents thèmes abordés, des activités récréatives et sportives, etc. mais tout cela existe pour atteindre un but bien explicite, celui de vivre ensemble. Sur ce, on a différentes capacités avec nos cerveaux pour comprendre ce que veut dire « vivre ensemble », nous tous, nous voulons « une vraie vie » et avoir un futur meilleur. Pour moi avoir une vraie vie c'est d'abord savoir vivre avec les autres, et pour y parvenir, il y a un tas d'éléments à connaître et suivre :

- \* Connaître d'où l'on vient avant de savoir où l'on va,
- \* Avoir du respect envers autrui,
- \* S'intéresser à celui qui est différent de soi,
- \* Ne jamais négliger qui que ce soit, quelque soit son intelligence,
- \* -Respecter le boulot de l'autre sans s'immiscer dans ses affaires,
- \* -Etc.





En effet, il y a des jeunes ici au Centre Jeunes Kamenge qui ne connaissent pas les objectifs qui les amènent ici ; il y a tant d'occupations qu'il faut en profiter ; mais on ne peut pas faire deux choses à la fois, c'est impossible : si tu t'engages à en faire une, tu ne peux pas faire l'autre. Par exemple le matin même si on n'a pas eu l'occasion d'aller à l'école comme d'autres, et qu'on décide de venir passer du temps au Centre, il faut se dire, aujourd'hui par exemple, je veux d'abord passer au Cyber naviguer, après aller voir le film ou jouer au Basket...etc. mais passer au Cyber prendre un billet et aller ailleurs, pour retourner après au Cyber avec un billet avec un retard de cinq minutes en clamant que c'est gratuit et que c'est pour le Centre, mon cher ami, je te le dis, là tu n'as pas de respect envers autrui. Car il te faut aussi penser

que ce n'est pas seulement toi qui y va, qu'il y a les autres milliers de jeunes et d'adultes qui utilisent le cyber comme toi et qu'il y a des normes à suivre pour le faire marcher en continuation comme tant d'autres activités au Centre. Ceci pour dire qu'il y a des règles à suivre, que le Centre a donné la responsabilité du fonctionnement du Cyber à Epithas, et se dire, « si j'essaie de suivre ces règles je n'aurai pas de problèmes avec Epithas » parce qu'aujourd'hui c'est Epithas qui a cette responsabilité mais demain ce sera peut être toi.

Je suis d'accord avec l'idée du Centre Jeunes Kamenge sur l'animation des jeunes mais je me demande si l'on comprend bien de la même façon ce que c'est l'animation ? selon moi dans l'animation, de ce que j'ai appris jusqu'à présent, il faut d'abord avoir du respect envers autrui, être avec les autres, vivre dans le groupe, partager ses connaissances, travailler en groupe et écouter les autres et ce toujours en se respectant les uns et les autres.

C'est pourquoi, si on fait le contraire, on produit l'effet inverse de l'animation. Quelquefois, quand on a une responsabilité, il faut un peu de rigueur pour faire marcher les choses, sinon on casse tout et c'est fini.

Mes cher (ès) amis c'était juste des exemples sur le thème de la vie ensemble ici au Centre. Mais je voulais surtout que vous tiriez attention en méditant sur le mot « une vraie vie » qu'est-ce qu'il faut faire pour avoir « une vraie vie ». Est-ce qu'il arrive que l'on soit satisfait de ce que l'on a ? Et quand on l'a, se rappelle-t-on de ceux avec lesquels on était lorsque l'on avait rien ? Selon moi non, l'esprit humain pense toujours à lui-même.

En fait on n'est rarement satisfait de ce que l'on a, autrement dit, on ne sait jamais quand on a « une vraie vie ».

Je vais essayer de vous apporter une quelconque réponse. Qu'est ce que la vraie vie ? Bien alors comme je l'ai dit pourquoi le terme « vrai » ? Cela suppose qu'il y en a une fausse ? Eh bien non la vie n'admet pas de vrai ou de faux. La vie EST. C'est aussi simple que ça. La vérité est déterminée à partir de ce que les grecs appelaient le cosmos, c'est à dire tout ce qu'il y a de beau et de juste en ce monde autant dire par la vie. La vie ne peut-être que réelle et selon les individus, elle diffère car tu es le seul à choisir la vie que tu veux mener et en choisissant cette vie tu choisis ta vérité. La vraie vie c'est toi en ce moment même, tout ce que tu peux faire, toutes les choses sur lesquelles tu agis.

Je m'arrête là mes cher(ès), je vous retrouverai à la prochaine occasion. Merci de méditer sur cela.

Epithas

## LA PLACE QU'OCCUPE LA MUSIQUE AU BURUNDI



Dès le début de ce 21<sup>e</sup> siècle, la musique au Burundi a pris des dimensions différentes. Bon nombre de musiciens Burundais l'ont abordé avec de nouveaux visages, qui les différencient de leurs aînés en matière de musique. La plupart de ces musiciens, étaient de jeunes talentueux, engagés, intrépides de moins de 20 ans, qui chantaient haut ce que d'autres pensaient tout bas ; la misère, l'injustice, la violence, la discrimination bref le mal que vit le peuple Burundais. Malgré les efforts menés par cette génération consciente, la musique est restée inexprimée et inexploitée.

En effet, les artistes Burundais sont maltraités au point qu'ils ne parviennent pas à mener à bien leur art. Ces derniers sont considérés aux yeux de certains, comme des drogués ou marginaux. Pour d'autres, ces artistes musiciens apparaissent à leurs yeux comme des vauriens ou des voyous, lorsqu'ils se mettent au devant de la scène pour chanter avec une guitare à six cordes. Même si ces artistes chanteurs Burundais restent un objet de critique pour certains, ils continuent à garder leur sang froid et à conscientiser sans cesse le peuple Burundais à travers leurs musiques.

Force est de constater que depuis des années, la musique au Burundi n'a pas enregistré de progrès réellement significatifs, cela est dû, d'une part, au manque de volonté et de motivation de certaines autorités du pays qui considèrent le volet musique, comme un élément de divertissement culturel qui reste en grande partie à découvrir. D'autre part, cela est dû au fait que les journalistes burundais diffusent en plus grande partie des émissions et musiques étrangères, et oublient les musiques du pays.

Contrairement aux autres pays d'Afrique entre autres, le Rwanda, la Tanzanie, l'Ouganda, le Kenya pour ne citer que ceux-là où la musique a atteint le stade du développement hautement planétaire, le Burundi occupe le bas de l'échelle musicale. Bien qu'ayant participé dans plusieurs festivals internationaux, sa musique reste négligée au pays !

Dans d'autres pays voisins du Burundi comme le Rwanda et l'Ouganda, la musique occupe une place considérable. Chaque année, ces pays organisent des festivités culturelles regroupant plusieurs pays dans le but de promouvoir leurs cultures, via les musiques et les danses traditionnelles de leurs pays. Voilà quelque chose de bon esprit !

Pourtant, au Burundi, les gouvernements Burundais n'ont jamais ménagé aucun effort pour organiser au moins une fois ce genre de festivals afin de promouvoir non seulement ses artistes chanteurs Burundais mais aussi sa culture. Alors, ne vous étonnez pas de voir des jeunes musiciens quitter leur pays pour chercher la vie ailleurs.

Bien que, les gouvernement Burundais fassent souvent semblant de ne pas reconnaître sa musique, les gens de bonne foi et de bon sens ne manquent pas. Quelques organisations oeuvrant ici à Bujumbura travaille jour et nuit pour promouvoir ce volet. Je citerai par exemple, le Centre Jeunes Kamenge, l'amicale des musiciens du Burundi, la Coopération Française (via ses projets SELEC et FSD), la radio R.P.A, l'une des radio privée du Burundi en collaboration avec son studio d'enregistrement « Tanganyika studio », le seul studio professionnel se trouvant au Burundi qui a d'ailleurs, organisé au mois d'Août dernier un festival qu'on a baptisé « Festival Inanga » regroupant tous les artistes musiciens Burundais et quelques artistes du Rwanda et de l'Ouganda.

Certes, je ne peux donc pas omettre de décerner la médaille d'or aux associations citées précédemment dans mon article et d'inviter le ministère de la culture, jeunesse et sport à faire preuve de sa maturité pour répondre aux attentes de la jeunesse burundaise, en se souciant réellement et concrètement de la promotion de notre culture et de développer leur pays en ce sens.

Il est grand temps que nous nous mobilisons sans exception aucune autour de notre musique en laissant de côté cette mauvaise mentalité qui nous met à l'écart de notre culture.

Pierre Nyabenda



## ELLE NOUS A QUITTE :

**Sœur Emmanuelle, née Madeleine Cinquin** et souvent surnommée la « petite sœur des chiffonniers » ou « petite sœur des pauvres », était une religieuse et écrivain née le 16 novembre 1908 à Bruxelles (Belgique) et morte le

20 octobre 2008 à Callian (Var, France). Elle est connue pour ses œuvres caritatives en Égypte auprès des enfants et des plus démunis et est un symbole, dans l'opinion française, de la cause des déshérités. Née d'une mère belge et d'un père français, elle possédait ces deux nationalités. En 1991, le président Moubarak lui a remis la nationalité égyptienne en remerciement de son œuvre au Caire.

À son entrée chez les religieuses de Notre-Dame de Sion, elle prend le nom de Sœur Emmanuelle mais se fait appeler Mère Emmanuelle par ses élèves. C'est sous ce nom qu'elle se fait connaître des médias et devient très populaire dans l'opinion publique, apparaissant régulièrement en tête des classements des personnalités préférées des français.

### Jeunesse

Madeleine Cinquin, Franco-Belge, grandit dans une famille aisée de trois enfants ayant fait fortune dans la lingerie fine et partage ses jeunes années entre Paris, Londres et Bruxelles. En 1914, alors qu'elle n'a que six ans, elle est fortement marquée par la mort de son père, noyé sous ses yeux sur la côte d'Ostende. Cette expérience la traumatise profondément et la fait se rapprocher de Dieu. Elle déclare que, dans son inconscient, sa vocation de religieuse date de cet accident.

Quelques années plus tard, Madeleine Cinquin souhaite aller à l'université catholique de Louvain mais sa mère s'y oppose car elle estime qu'elle y serait trop oisive. Elle remarque alors que sa fille fait preuve d'une certaine vocation pour le Christ et elle tente de l'en détourner en lui faisant rencontrer une supérieure d'un couvent de Notre-Dame de Sion à Londres. Ceci ne fait que renforcer ses convictions et accentue la quête de toute sa vie, l'aide à l'enfance malheureuse. Après avoir voulu initialement rejoindre les Filles de la Charité, Madeleine entre finalement comme postulante à la congrégation Notre-Dame de Sion le 6 mai 1929. Après des études de sciences philosophiques et religieuses, elle prononce ses vœux de religieuse le 10 mai 1931 et choisit le nom de Sœur Emmanuelle, qui signifie « Dieu avec nous » en hébreu.

### Enseignement

La carrière d'enseignante de sœur Emmanuelle commence tout d'abord à Istanbul en Turquie, dans une école pour jeunes filles d'un quartier pauvre de la ville. Sœur Emmanuelle attrape alors la typhoïde et toutes les autres sœurs lui proposent leur sang afin de l'aider à combattre la maladie. Une fois rétablie, en guise de remerciement, sœur Emmanuelle donne une conférence sur la vie de Soliman le Magnifique et impressionne la directrice du collège, Mère Elvira, qui décide alors de l'affecter dans son établissement. Bien que celle-ci se soit engagée à affecter Sœur Emmanuelle chez les pauvres, elle la convainc qu'elle sera plus efficace si elle enseigne à des jeunes filles aisées, appelées à avoir un rôle influent dans la vie turque. Elle enseigne alors les lettres au Lycée Notre-Dame de Sion. Après la mort de sa supérieure, Sœur Emmanuelle ne s'entend pas avec sa remplaçante et elle est envoyée à Tunis.

De 1954 à 1959, elle enseigne en Tunisie pendant cinq ans où elle s'occupe de filles de français installés dans le pays mais ce nouveau poste ne lui convient pas. En pleine décolonisation du pays, les filles dont elle a la charge lui semblent plus superficielles et l'environnement général la fait doucement sombrer dans une dépression. Ce n'est qu'au bout de trois ans que les responsables de Sion se rendent compte de son état et se décident à la déplacer.

Après avoir décroché sa licence de lettres à la Sorbonne à Paris, Sœur Emmanuelle est de nouveau affectée à Istanbul en 1959 pour une courte durée.

De 1964 à 1971, elle est envoyée en Égypte pour enseigner au collège de Sion à Alexandrie. Cette expérience s'avère de nouveau négative pour elle car les élèves dont elle est en charge sont peu ouverts sur la pauvreté. Elle décide donc d'arrêter d'enseigner la philosophie et s'occupe à la place des filles du quartier défavorisé de Bacos. C'est durant cet épisode qu'elle tombe amoureuse de l'Égypte.

### Engagement auprès des chiffonniers du Caire

En 1971, à l'âge de la retraite, elle décide de partir, à l'instar du Père Damien qu'elle vénère, s'occuper des lépreux au Caire mais doit renoncer face à des complications administratives car le lazaret se trouve en zone militarisée. Elle décide alors de partager la vie des plus démunis et, avec l'autorisation de sa congrégation, part s'installer à Ezbet-Al-Nakhl, un des bidonvilles les plus pauvres du Caire en Égypte, au sein de la communauté majoritairement copte chrétienne des zabbalines, chargée de la récupération des déchets. En collaborant avec plusieurs églises locales, elle parvient à établir une communauté et lance de nombreux

projets de santé, d'éducation et de protection sociale visant à améliorer les conditions de vie.

En 1976, elle rencontre Sarah Ayoub Ghattas (sœur Sarah), alors supérieure de la congrégation copte-orthodoxe des Filles de Marie de Béni-Souef. Franco-phone et issue d'une famille de la bourgeoisie, elle obtient l'autorisation de l'évêque Athanasios, fondateur de la congrégation, pour rejoindre Sœur Emmanuelle à Ezbet-Al-Nakhl dont elle partage la cabane. En 1977, Sœur Emmanuelle publie son premier livre *Chiffonnière avec les chiffonniers* dans lequel elle raconte son combat. En compagnie de Sœur Sarah, elle part en 1978 aux États-Unis afin de récolter des fonds. A leur retour, avec l'argent amassé, elles peuvent investir et en 1980, le Centre Salam est inauguré par l'épouse du président Sadate et propose des dispensaires, des écoles, des jardins d'enfants, des centres de formation et un club social.

En 1982, après avoir confié la gestion d'Ezbet-Al-Nakhl à des jeunes religieuses de l'ordre des filles de Sainte-Marie, elle s'occupe des chiffonniers de Mokattam représentant, avec plus de 23 000 personnes vivant au milieu des détritiques, la plus grande communauté de zabbalines du Caire. En 1984, Sœur Emmanuelle vient en aide à cinq familles pauvres et leur permet à chacune de se construire un abri, séparé du lieu où sont triés les déchets. Elle fera plus tard construire ce même type d'abris à plus grande échelle afin d'accueillir le plus de monde possible. Elle continue à utiliser son charisme afin de récolter des dons et mobiliser les pouvoirs. Elle permet de raccorder le bidonville à l'eau et l'électricité et poursuit la construction de nombreuses habitations et d'une usine de compost. En 1985, elle s'installe dans le bidonville de Meadi Tora puis se rend à Khartoum (Soudan) la même année pour créer des foyers, écoles, fermes-écoles et dispensaires.

En 1991, à l'occasion de la célébration des « noces de diamant » de sa vie religieuse, le président Mubarak lui remet la nationalité égyptienne en reconnaissance de son œuvre en Égypte. En 1993, à la demande de sa congrégation, Sœur Emmanuelle quitte définitivement l'Égypte et rejoint sa communauté en France. Sœur Sarah dirige alors

l'entreprise caritative et continue seule le développement du bidonville de Mokattam. Depuis, un lycée pour filles a été créé grâce à l'opération Orange et des écoles techniques ont été ouvertes pour les garçons. Un hôpital a même été construit grâce au prince Albert de Monaco. En 22 années de présence, l'œuvre de Sœur Emmanuelle a permis de scolariser 85 % des enfants, de faire diminuer la violence et de permettre aux femmes de se libérer.

#### **Retraite**

A son retour en France, Sœur Emmanuelle continue de se battre pour plus de solidarité. Elle écrit des livres, rencontre des jeunes dans les lycées et les écoles, s'occupe également de l'association Les Amis de Paola à Fréjus en aide aux Sans abris et donne des conférences aux côtés de son association pour sensibiliser le public à l'engagement solidaire.

Parallèlement, Sœur Emmanuelle continue à donner « un souffle » à son association. Elle lui transmet ses principes d'actions qui sont chaque jour mis en pratique sur le terrain. « éduquer un homme c'est éduquer un individu, éduquer une femme, c'est éduquer un peuple ».

Le 1<sup>er</sup> janvier 2002, Sœur Emmanuelle est promue par Jacques Chirac au grade de commandeur de la Légion d'honneur avant d'être élevée, par Nicolas Sarkozy, le 31 janvier 2008 grand officier de la Légion d'honneur. En Belgique elle devint en 2005 grand officier dans l'Ordre de la Couronne.

Depuis 1993, elle vivait à la Maison de repos des religieuses de Notre Dame de Sion en France, où elle est décédée le 20 octobre 2008 à l'âge de 99 ans. Les Mémoires de Sœur Emmanuelle paraissent dans le livre « Confessions d'une religieuse » le 23 octobre 2008, rédigés depuis près de vingt ans et publiés après sa mort, selon ses dernières volontés. Sœur Emmanuelle aurait fêté ses 100 ans le 16 novembre 2008.

#### **Association et fondation**

Afin de poursuivre son œuvre à plus grande échelle, Sœur Emmanuelle a fondé :

##### \* **Les Amis de Sœur Emmanuelle**

Afin de la soutenir dans son œuvre, de développer des actions humanitaires en

Égypte et dans d'autres pays comme le Sénégal, le Liban, le Soudan, les Philippines, etc, et d'assurer sa relève, Sœur Emmanuelle a fondé 2 associations, Les Amis de sœur Emmanuelle en 1980 et ASMAE en 1985, qui ont fusionné en 1987.

##### \* **La Fondation Sœur Emmanuelle**

Fondation créée en 1993 à l'initiative des Amis de Sœur Emmanuelle, de l'Université catholique de Louvain et de la Katholieke Universiteit Leuven. Un prix est donné tous les deux ans à une œuvre qui va dans le sens de l'action de Sœur Emmanuelle en faveur des femmes, des enfants et des plus défavorisés. Le prochain prix sera décerné en novembre 2008.

##### **Engagement humanitaire et popularité**

Sœur Emmanuelle était une personnalité très aimée de l'opinion publique en raison de son engagement humanitaire, de sa personnalité, de son caractère exubérant et de son franc-parler, souvent en contraste avec le ton employé par l'Église ou la simplicité d'autres religieux comme l'Abbé Pierre ou Mère Teresa qui s'étaient eux aussi engagés en faveur de plus pauvres et bénéficiaient d'un fort soutien populaire.

Elle était très médiatisée depuis 1990 et elle s'était construite une image caractéristique avec sa blouse, son fichu, ses baskets noires et son habitude de tutoyer les journalistes.

source : [www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org)

##### **Pour information :**

##### **2 de ses ouvrages sont disponibles à la bibliothèque du CJK :**

Sœur Emmanuelle - Secret de Vie – Pierre Lunel – Ed Anne Carrière – 2000 – Réf. 5.445

Sœur Emmanuelle, entretiens avec Marlène Tuininga : Le paradis c'est les autres - Ed Flammarion – 1995 – Réf. 5.340



# DIVERS

- AU COIN DES CURIEUX -

## LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET NOUS



### Qu'est-ce que l'effet de serre ?

La température à la surface de la terre dépend en premier lieu du feu d'énergie d'origine solaire. La surface terrestre étant à une température moyenne de 15° C, rayonne comme tout corps chaud de l'énergie (rayonnement infrarouge).

Une partie importante de ce rayonnement thermique est piégée par de nombreux gaz atmosphérique (dioxyde de carbone, vapeur d'eau, méthane, ...) et ne s'échappe donc pas vers l'espace.

Ce rayonnement renvoyé vers le sol contribue à réchauffer le sol et les basses couches de l'atmosphère : c'est l'effet de serre. Avec la même quantité d'énergie solaire reçue, la Terre, grâce à cet effet de serre, est plus chaude qu'elle ne serait si elle était dépourvue d'atmosphère.

### La terre se réchauffe-t-elle ?

Dans le nord du Mali, près du tropique du cancer, de nombreuses dépressions étaient occupées, entre -9300 ans et -4500 ans, par des lacs d'eau douce (comme en témoignent les dépôts carbonates riches en coquilles de mollusques d'eau douce)

L'ensemble du Sahara actuel était alors occupé par des marécages, des steppes sahéliennes parcourues par des troupes de grands mammifères qui vivent aujourd'hui à 600 Kilomètre plus au sud. L'étude des carottes de glace polaire a montré que la température moyenne du globe était à cette période supérieure de 1 à 2°C à celle que l'on observe aujourd'hui.

Pour retrouver une telle situation, il suffirait donc d'une très faible augmentation de la température moyenne de la surface du globe.

Si la température moyenne de la surface du globe s'élève de 1 à 2°C d'ici une cinquantaine d'années (comme le prévoient certains scientifiques), le niveau général des océans risque de s'élever de 5 à 7 m au-dessus de son niveau actuel par suite de la fonte partielle des calottes glaciaires polaires. Une telle éventualité serait catastrophique pour la plupart des villes portuaires de France et, au-delà, pour de nombreux pays de très faible altitude (Bangladesh, Pays-Bas,...).

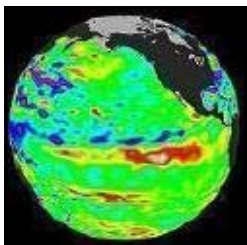
Bien de scientifiques affirment que cette évolution rapide est une conséquence des activités humaines dont l'impact sur de nombreux écosystèmes est de plus en plus sensible. C'est pourquoi, pour « prédire » l'avenir climatique du globe, les chercheurs étudient les variations climatiques passées pour essayer d'en découvrir les mécanismes.

### Que nous réserve l'avenir ?

Constatant l'augmentation indiscutable des gaz à effet de serre d'origine Humaine, certains chercheurs annoncent une évolution à la hausse des températures de plusieurs degrés dans les prochaines décennies. Ils s'appuient en particulier sur des simulations informatiques de l'évolution possible des climats.

Les modèles testés, qui essaient de tenir compte au mieux de nos connaissances sur le climat terrestre, prédisent systématiquement une élévation de température plus ou moins marquée dans l'hypothèse d'un doublement du CO2 atmosphérique.

Un réchauffement de quelques degrés pourrait avoir des conséquences catastrophiques. La fonte des glaciers polaires et la dilatation thermique des Océans élèveraient nettement le niveau moyen des mers, noyant les régions côtières basses.



Néanmoins, beaucoup de scientifiques pensent qu'il ne faut pas rester « les bras croisés » : pour limiter l'accumulation de gaz à effet de serre, ils jugent nécessaires des économies d'énergie et une meilleure utilisation des combustibles fossiles, ce qui diminuerait par ailleurs les pluies acides et la pollution atmosphérique des villes.

Les scientifiques préconisent aussi l'arrêt de production des C.F.C (Chlorofluorocarbures), l'utilisation d'énergies de remplacement et le contrôle des déboisements.

Ibala Bienvenue-Baladhos - Source : Sciences de la vie et de la Terre



## La carcasse de l'éléphant

Burundi, un pays que j'ai découvert en 2000 et que j'aime passionnément depuis lors. Un pays dans lequel j'ai trouvé l'amour et fondé ma famille, un pays pour lequel je mets toute mon énergie à travers mon travail exaltant au Centre Jeunes Kamenge. Un pays et ses habitants plus qu'attachants et accueillants. Un pays que j'ai choisi et qui me l'a bien rendu en m'adoptant de la sorte. Burundi, une famille !



Burundi, un pays pour lequel nous avons tant d'espoirs, un pays qui aimerait sortir de son marasme ambiant et pourtant...

Laissez moi alors vous faire une confidence. Dans mes moments de déprime et de désespoir à l'égard du Burundi, voila les pensées qui traversent mon esprit : le Burundi me donne, je le répète dans mes moments de pessimisme aigu, l'impression d'être une carcasse d'un éléphant mort sur lequel il faudrait tous se servir avant qu'il n'y ait plus que le squelette de l'animal. Cette mentalité, très présente au Burundi, à quel que niveau que ce soit, assure progressivement la mise à mort du Burundi. Quel que soit son objet et la taille du gâteau, nombre d'acteurs de la société burundaise préfèrent se servir pour maintenir leurs petites personnes, familles ou clans plutôt que de respecter des processus clairs, transparents et efficaces, indispensables à la mise en application de projets aussi divers que variés. Projets incluant bien entendu des budgets alloués à la construction de structures ou à la mise en place de processus divers ; structures et processus permettant au pays de faire face à ses nombreuses lacunes, autrement dit de se développer en répondant aux besoins de la population tant au niveau social, qu'économique..

Des exemples, nous n'en manquons pas : le terrain de basket-ball du parquet inutilisable depuis qu'il a été fermé pour des travaux et aménagements devant durer 3 mois ; ce terrain qui rassemblaient nombres de sportifs toute la semaine n'existe plus depuis plus d'un an maintenant. Pourquoi ? Parce que les travaux ont commencé puis se sont stoppés pour la simple et honteuse raison que les fonds pour continuer et terminer l'aménagement auraient « disparus » ! La route de Rumonge, même topo. La construction de nouvelles écoles financées par de gros bailleurs internationaux qui se résument souvent à la mise en place d'une bâche et de 4 perches pour le coût d'une véritable école en briques cuites ! etc, etc... Des histoires comme celles-ci il en existe des centaines pour ne pas dire des milliers dans un si petit pays affichant tant de besoins pour sa population...

Alors je vous interpelle sur ce fait : quand la carcasse de l'éléphant sera totalement dépecée, qu'advientra-t-il du Burundi ?

Des réponses telles que « tu comprends je ferme les yeux parce que je n'ai pas envie de me faire trop d'ennemis » sont prononcées ou tout du moins pensées par un grand nombre de Burundais qui aimeraient que la situation change mais qui ont peur. On peut donc admettre que la terreur règne, la peur et l'égoïsme motivant les actes de chacun.

Alors à tous les hommes et les femmes désireux de changer la donne, de ne plus considérer leur pays comme un cadavre, je me permets de vous rappeler ceci :

Luther King, Gandhi, Mandela, Sankara, Romero, Che Guevara et j'en passe ont du se battre contre ces modes de pensées qui consistent à ne regarder que ses propres besoins et intérêts et à se moquer royalement de son peuple, de son pays, de l'avenir de l'humanité... Seuls les hommes et femmes courageux pourront changer la donne et plus ils seront nombreux, plus ce sera facile !

Cette prise de conscience me semble importante dans un pays ou tout le monde (excepté une poignée de divisionnistes) rêve de paix. Les choix individuels que chacun fait dans son quotidien sont tout aussi importants que ceux qu'adoptent nos dirigeants.

Que l'honnêteté et la citoyenneté renversent et dépassent l'égoïsme et l'avidité de ceux qui dépouillent de tout espoir et de tout développement notre beau pays !

Ceci n'est autre qu'une invitation à soigner l'éléphant, toujours en vie bien que blessé grièvement, et qui a besoin de chacun d'entre nous pour se réveiller, se soigner, se requinquer, vivre encore plutôt que de continuer à l'achever en le dépeçant tel un animal sans vie et sans avenir.

A vous de jouer, citoyens du Burundi, je vous le demande, par amour pour notre pays, réveillez l'éléphant !!!

Claire Olivier-Gatabazi

### Quelques suggestions des membres du Centre Jeunes Kamenge, quelques réponses de Claudio

- \* Une suggestion de Niyonzima Innocent sur la compréhension Kirundi dite erronée du titre du journal des Association IMBONESHA.  
R : On a déjà expliqué précédemment et plusieurs fois que le Journal porte ce titre parce que pour ses lecteurs et vis-à-vis de son contenu, il est mieux de l'appeler comme ça.
- \* Une propositions/réflexion de Séverin Hatungimana sur le fait que les téléphones portables sont utiles, mais que dans une salle d'étude ou dans une rencontre on doit être les éteindre par respect pour l'entourage.  
R. Nous sommes tous d'accord, seulement il y a toujours des personnes qui se croient supérieures aux autres.
- \* Une question qui se répète au sujet de la diffusion de musique par les animateurs dans la Bibliothèque alors qu'il faudrait le silence.  
R. Je suis complètement d'accord, j'ai demandé plusieurs fois de faire cesser la musique mais les animateurs de la Bibliothèque m'ont toujours répondu que ce sont les étudiants et élèves eux-mêmes qui la demandent.
- \* Claude Nzeyimana propose l'organisation d'un nouveau concours des Orchestres des Quartiers Nord.  
R. C'est une idée intéressante et nous allons l'étudier. Merci.

# POEMES

## « Période inoubliable »

C'est bien la période  
Sans doute inoubliable  
Dans l'histoire des jeunes du Centre  
Car connaissances, bons mouvements  
S'observent avec enthousiasme.

Période de joie  
Unissant les coeurs  
Période de paix  
Unissant les ethnies  
Période de fraternité  
Unissant les pays  
Période de vérité  
Consolidant la paix.



Des jeunes de mon pays  
Ayant l'esprit bâtisseur  
Toujours compatissants et solidaires  
Ensemble avec les étrangers dans les activités  
Ont été brillants dans cet été.

Personne ne déteste  
Plutôt on acclame  
Personne ne déplore  
Plutôt on implore  
Cette période inoubliable

Dans notre vie.



NDAYIKENGURUKIYE  
Vianney

## *Un souvenir qui comble de joie*

*Il se trouve dans un lieu de partage  
Il comble un trou qui manque de lumière  
Ce souvenir se situe aux quartiers nord  
Nulle part qu'au centre de frères le « Centre Jeunes Kamenge »  
Je me souviens des visages joviaux de ces campeurs  
Ces campeurs venant du plusieurs recoins de la terre  
Eux qui nous émoustillaient au camp de travail et formation  
Eux qui emmiellaient nos repas au visage d'amour  
Ce souvenir me comble de joie, ce souvenir me remonte le moral  
L'été 2008, été de fraternité et d'amour sans contrainte  
Quoi bon d'avoir un souvenir inoubliable de ta vie  
Vraiment dès maintenant je révère le Centre Jeunes Kamenge  
Que Dieu sauvegarde ces 30 000 et quelques inscrits  
au cœur d'amour envers l'été 2008.  
Jour d'ennui, jour de deuil qu'on a passé ensemble  
Vous donnant un visage de mauvais souvenir  
Enfin, voila ces acolytes aux visages souriants envers leurs prochains.*

*D'après Rukundo Fabrice.*

## QUELQUES POEMES DES PARTICIPANTS AU CONCOURS « VOTRE PLUS BEAU SOUVENIR DE L'ETE 2008 »

### « Camp de travail »

Oh, un bon jour, un véritable jour  
Le jour où j'ai fait le camp de travail  
Avec des bons garçons et des belles filles  
Avec des animateurs vigilants.

Beaucoup de formations intéressantes  
Des divertissements sur différents thèmes  
Du sport et des films intéressants  
Forment l'amitié entre les campeurs

Avec le goût et la sympathie des jeunes  
Le courage et la vigilance de ces derniers  
Leur force et leur fraternité  
Tourment les coeurs des bénéficiaires des briques.

Ce jour, je ne l'oublierai jamais  
Car j'ai trouvé des bons amis intimes  
J'ai trouvé un refuge pendant deux semaines  
J'ai découvert un puit de connaissances.

MUHAMI Dieudonné



## Les Pensées

\* Dans nos songes, il est facile d'être un martyr ; dans la tâche quotidienne, il est difficile d'être un homme. (Daniel-Rops)

\* Il est aussi beau de peler des pommes de terre pour l'amour de Dieu que de bâtir des cathédrales. (Guy de Larigaudie)

\* Si tu sais mettre Dieu dans tout ce que tu fais, tu le retrouveras dans tout ce qui t'arrive. (Voj. Ghika)

\* Il faut avoir le courage de ce que l'on est, avant d'avoir le courage de ce que l'on veut être. (P. Monier)

\* Les grandes pensées viennent du cœur. (Vauvenargues)

\* Il est des choses qu'on ne voit comme il faut qu'avec des yeux qui ont pleuré. (Louis Veillot)

\* Le courage est contagieux, comme la peur ; il y a des courages paniques. (Capitaine Garçon)

\* Que nous serions grands si nous étions ce que Dieu veut... ! (Louis Veillot)

\* Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas ; mais c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. (Sénèque)

\* Lorsque vous vous trouvez devant deux routes, choisissez toujours la plus rude ; c'est celle-là qui est la bonne. (Charles de Foucauld)

\* Vivre, en vérité, ce n'est pas traverser une plaine. (Proverbe russe)



Lwesse Jean-Paul

# QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Pour qui consignera les 10 bonnes réponses auprès d'un animateur de la bibliothèque, il y aura un prix. Date limite : le 5/11/2008



Pour palier aux tricheries sans fin, ne déposez plus vos réponses dans la boîte aux lettres de l'Arc en Ciel. Vous devez vous adresser à un animateur de la bibliothèque, qui consignera vos réponses dans un cahier. Merci Il est donc inutile de glisser vos réponses dans la boîte à lettre de l'Arc en Ciel, nous ne les prenons pas en considération.

1. Quelle ancienne prison fédérale était installée sur un îlot de la baie de San Francisco ?
2. En 1926, quel roman d'André Gide met en scène le personnage de Bernard Prodentieu ?
3. Par quel terme populaire désigne-t-on le sucre centrifugé puis entortillé autour d'un bâtonnet ?
4. Quelle partie de la peau, riche en tissus adipeux est située sous le derme ?
5. Dans la mythologie grecque, quelle fille de Léda est l'épouse de Ménélas ?
6. Comment appelle-t-on le siège incurvé en cuir que l'on place sur le dos d'un cheval ?
7. Quelle femme française fonde sa maison de couture en 1889 ?
8. Comment appelle-t-on la science du blason et des armoiries ?
9. Quel président des États-Unis est l'artisan des accords de Camps David signés entre Israël et l'Égypte ?
10. Comment appelle-t-on l'infection aiguë d'un doigt ?

# JEU

## HORIZONTALEMENT

- ENTRE LA POIRE ET LE FROMAGE
- DANS L'YONNE
- REMARQUE DESOBLIGEANTE. SE COMPORTE EN HOMME
- HOSTILES
- CHEF CONFEDEREE. PLEIN DE PUCE. APPELATION CONNUE
- BATTUS AU JEU
- ROSE TREMIERE
- COUCHE POPULAIRE. DIALECTE
- OUIES. LANCES SUR UNE PISTE

## VERTICALEMENT

- POT DE VIN.
- MONTURE MODESTE. ABATS.
- PLEINES DE BOX
- ALPHABET DES GOTHS. TROUBLEE.
- DEPOURVUE
- PETIT PERSONNEL. FILS DE DEDALE
- PERD LE BON SENS. RENTRE DANS LE LARD
- IDEES NOIRES
- MANCHES DE TENNIS. RONGEES

# MOT CROISES

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								

# SUDOKU

## Comment joue-t-on ?

6	7		4					
	3				2		5	
			3		5			4
4		7		6		5	9	3
		8	9		4	1	7	
9					1			
			5				1	7
				4	6			2
	4				7	8		

Une grille de Sudoku est un carré de 9 cases, subdivisé en 9 carrés de côté, appelés « régions ». Certains de ces carrés contiennent déjà des chiffres. Le but est de compléter les cases restantes afin que chaque ligne, chaque colonne et chaque région contiennent une fois et une seule les chiffres de 1 à 9. (exemple avec les solutions de la grille proposée le mois précédent) ; Bon jeu !

## Solutions du Sudoku du mois précédent

1	3	8	9	5	2	4	6	7
7	9	2	4	3	6	5	1	8
6	5	4	8	1	7	3	9	2
4	2	1	5	8	9	6	7	3
9	8	6	3	7	1	2	4	5
3	7	5	2	6	4	1	8	9
5	1	3	7	4	8	9	2	6
2	6	7	1	9	3	8	5	4
8	4	9	6	2	5	7	3	1

# REPONSES



Participants : 9 Gagnants : 2

- |                    |                       |
|--------------------|-----------------------|
| 1. La Robe         | 6. La Margarita       |
| 2. Ajaccio         | 7. André Citroën      |
| 3. Un calligramme  | 8. Le chant grégorien |
| 4. La géométrie    | 9. l'Oural            |
| 5. Charlie Chaplin | 10. Victoria Cross    |

REPONSES AUX MOTS CROISES  
DU NUMERO PRECEDENT

1	E	S	T	O	U	R	B	I	S
2	M		E	T	R	E	I	N	T
3	E	O	L	E		A	G	I	R
4	T	U	E		P	L	A	T	E
5	T	I	S	S	E		R	I	S
6	R	E	C	U	P	E	R	E	S
7	I	S	O	C	E	L	E		E
8	C		P	R	E	F	A	C	E
9	E	G	E	E		E	U	E	S

# BLAQUES

Farid suit des cours d'anglais. Il envoie ce petit mot à sa prof :

« I sink aille am foling in love wiziou . Douillou sink it is envisageable crak crak wiziou this ivining ? »

Elle lui répond :

« Never » !!

Farid : « Splendid, disons never, never et demie ».

\*\*\*\*\*

Paulin rentre à la maison après sa première journée à l'école primaire.

La maman : Alors Paulin, tu as appris beaucoup de choses aujourd'hui ?

Paulin : Pas assez en tout cas, ils veulent que j'y retourne demain.

\*\*\*\*\*

C'est Déo qui dit à sa maîtresse en lui rendant son carnet de notes : Je ne voudrais pas vous tracasser, mais ce week-end, papa m'a dit que si je n'ai pas des meilleures notes sur mon bulletin le mois prochain, Y a quelqu'un qui va se prendre un bon coup de pied quelque part...

\*\*\*\*\*

C'est le petit Toto qui accompagne son papa à la pêche par cette belle après-midi de samedi. Alors qu'ils attendent que ça morde, Toto demande : Dis papa, comment ça se fait que les barques flottent sur l'eau au lieu de couler ?

Et le père répond: Oh ça j'en sais rien Toto...

Un peu plus tard, Toto revient à la charge : Dis papa, comment font les poissons pour respirer sous l'eau? Oh ça je ne sais pas fils...

Encore un peu plus tard : Dis papa, pourquoi le ciel est bleu ? Aucune idée Toto.

Encore plus tard, Toto demande encore :

Papa, ça ne t'embête pas si je te pose toutes ces questions? Bien sûr que non Toto :si tu ne posais aucune question, tu n'apprendrais jamais rien!

\*\*\*\*\*

C'est la maman de Pierre qui dit au papa : Pierre se plaint qu'il a mal à la tête.

Je pense qu'il vaudrait mieux appeler le médecin. Oh, laisse tomber, il nous fait le coup au moins une fois par semaine. Oui, mais aujourd'hui, c'est la première fois qu'il le fait alors qu'il n'a pas à aller à l'école !

\*\*\*\*\*

Jules a du mal à comprendre l'arithmétique. La maîtresse essaie de lui faire comprendre grâce à des exemples : Jules, si tu plonges la main dans ta poche de droite et que tu trouves une pièce de 1 franc; puis si tu

plonges ta main gauche dans ta poche de gauche et que tu trouves un autre franc, qu'est-ce que tu auras ?

Le pantalon de quelqu'un d'autre Madame.

\*\*\*\*\*

Pressé et distrait, un automobiliste passe un feu rouge.

Un gendarme lui demande :

- Vous n'avez pas vu le feu ?

- Qu'est ce que vous voulez que j'y fasse, appelez les pompiers..., lui répond l'automobiliste.

\*\*\*\*\*

Dans un ministère :

- DURAND !!! ÇA FAIT TROIS FOIS QUE JE VOUS SURPRENDS EN TRAIN DE DORMIR AU BUREAU, JE VAIS SÉVIR !!!

- Mais c'est pas ma faute, c'est à cause de vos chaussures, chef...

- ????????

- Ben, oui avec vos nouvelles semelles de crêpe on ne vous entend plus venir...

\*\*\*\*\*

Un petit ours-polaire inquiet demande à sa mère : "Maman, suis-je un vrai ours polaire?" La maman de répondre : "Mais bien sûr petit, tu es un vrai ours- polaire. Je suis un vrai ours-polaire et ton papa est un vrai ours-polaire donc, toi qui est notre petit, tu es un vrai ours-polaire!" Le petit ours, pas satisfait, va voir son père et lui pose la même question. Son papa lui répond : " Mais oui, tu es un vrai ours-polaire...Je suis un vrai ours-polaire, ta maman est un vrai ours-polaire et toi qui est notre enfant, tu es donc un vrai ours-polaire..." Le petit ours-polaire, encore inquiet, va voir sa grand-mère et lui pose la même question. La grand-maman ours-polaire lui répond : " Mais oui, petit nigaud, tu es un vrai ours-polaire car je suis un vrai ours-polaire et ton grand-père aussi, nos enfants sont de vrais ours-polaires et les enfants de nos enfants sont de vrais ours-polaires aussi ...mais pourquoi me poses-tu cette question?" Le petit ours-polaire lui répond : " Parce que j'ai froid !"

\*\*\*\*\*

Toto apprend à faire du vélo.

Il fait un tour de square et, passant devant sa mère :

- Regarde maman, sans les pieds. Il refait un tour de square et dit:

- Regarde maman, sans les mains

3ème tour de square et Toto repasse en s'exclamant :

- Regarde maman...

- Fan les dents !



